

La Feuille du Temps

Mars Avril 2005

Mars, Avril...

Mars

Mars arrive si pressé
qu'il bouscule février
et lui monte sur les pieds
vraiment, c'est exagéré

Le matin plus tôt se lève
car Mars est très affairé
et lorsque le jour s'achève
il retarde son coucher

Car il a beaucoup à faire
il faut réveiller la terre,
la chauffer, l'ensoleiller,
la vie va se réveiller

La charmante primevère
sur les talus fait son nid
et la tendre violette
fait la coquette et sourit

Mais soudain le ciel fantasque
bombarde tout de grêlons
et apporte sa bourrasque
jusques au creux des vallons

Perles de verre, perles de glace,
sur les jardins et sur les toits,
giboulée vient, giboulée passe
sur les plaines et les bois

Mars est un autoritaire,
oui, parfois il exagère

Avril

Le mois d'avril, grand couturier
habilte pommiers et cerisiers
de robes douces aux couleurs tendres
brodées de fleurs roses et blanches

Il coud, il coud, le mois d'avril
sans aiguilles, sans dé, sans fil,
de frêles bourgeons repliés,
de jeunes feuilles aux peupliers

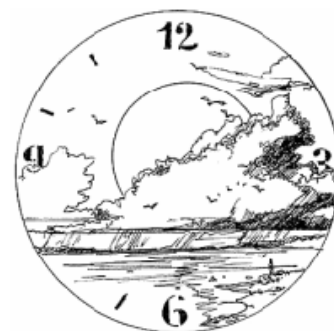
Dans la haie l'oiseau babille,
porte branchettes et brindilles,
les nids se font, s'arrondissent,
merles et pinsons tissent, tissent

Dans la forêt les jonquilles
passent robes de jeunes filles,
jupe jaune finement bordée
sans aiguilles, sans fil, sans dé

Dans le pré l'agneau gambade,
fait sa première escapade,
dans sa robe tricotée
de belle laine bouclée

Ne te découvre pas d'un fil,
de blancs nuages filent, filent,
entre soleil, averses et vent,
avril change de vêtements

Il coud, il coud, le mois d'avril
sans aiguilles, sans dé, sans fil



... et Février

Il est venu

Grand frère de printemps
Inonder nos jardins
Nos chaumières
De primevères légères.
Frêle fleur sucrée
Pour un cœur raviné

Il est venu
Timide rayonnement
De lumière et de NU
Se poser discrètement
Au hasard de la rue

Chut !... Février
M'a parlé
De sa venue.

Chantal Quillec

Marie Hachet, extraits de La ronde de l'année

Carnaval

Nous avons déjà vu que les mascarades d'hiver trouvaient leurs origines à travers les fêtes du moyen âge telles que la fête des fous ou le mardi gras christianisations respectives des saturnales et des lupercales de l'antiquité. Il en est de même pour le carnaval de la mi-carême. A cette époque de l'année, le 5 mars précisément, les conditions de navigation en méditerranée devenaient plus propices et les romains fêtaient par les *Ploiaphesia* le retour à la mer des navires. Ayant adopté la figure d'Isis pour « respiritualiser » leur religion devenue par trop conventionnelle, les cités portuaires organisaient des cortèges en l'honneur de cette grande déesse de la fécondité qui en tant que maîtresse des éléments et mère de la nature présidait à la vie, à la mort et la résurrection. C'est dans un de ces cortèges parfaitement décrits par Lucius Apulée dans son conte « l'âne d'or ou les métamorphoses » que nous retrouvons les masques et les déguisements qui ouvrent la procession avec force cymbales et chants précédant l'effigie de la déesse et le char *carrus navalis* qui conduit la barque décorée destinée à porter sur les flots les offrandes votives. Il n'y a donc qu'un pas pour que par une hypothétique étymologie nous passions du char naval au carnaval... et pourquoi pas ? après tout, n'avons nous pas à Brest même le « carnaval naval » ?!...

Jean-Luc Autret

P'tits trucs

Isis

Recouvrant ce visage
D'Hécatee ou de Diane
De leur voile diaphane
S'amassent les nuages
Sur un temple bâti
Auprès de ta fontaine
Toi l'Artémis chrétienne
L'Isis reconvertie
Tu as planté ton glaive
Face à la forteresse
Défendant l'autre grève
Et le pêcheur s'incline
Au pied de sa déesse
Qu'il nomme Catherine

Jean-Luc Autret 05/96

Infidèle mémoire
Pourquoi fais-tu gloire
De me ramentevoir
Une saison prospère
Que je désespère
De jamais plus revoir ?

*François de Malherbe
(1555-1628)*

Aidé, j'adhère au quai. Lâche et rond, je m'ébats,
Et déjà des roquets lâchés rongent mes bas.

Alphonse Allais

Dans ces meubles laqués, rideaux et dais moroses,
Danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses.

Charles Cros

Étonnamment monotone et lasse
Est ton âme en mon automne, hélas !

Louise de Vilmorin

Cendrars

Orion

C'est mon étoile
Elle a la forme d'une main
C'est ma main montée au ciel
Durant toute la guerre je voyais Orion par un créneau
Quand les zeppelins venaient bombarder Paris ils
venaient toujours d'Orion
Aujourd'hui je l'ai au-dessus de ma tête
Le grand mât perce la paume de cette main qui doit souffrir
Comme ma main coupée me fait souffrir percée qu'elle est
par un dard continu

« *Le Formose* » 1924 *Fenilles de route*
Blaise Cendrars (1887-1961)

A Cendrars

Etonnant voyageur
Natif de Chaux de Fonds
L'helvétique Nodon
A su vaincre ses peurs
Il part parce qu'il aime
Tel un phénix de pâque
Il pond des œufs qu'il sème
Brésiliennes Ithaque
Il a pour main Orion
Et pour ami Satie
Sa main amie l'écrit
Disciple de Gourmont
Il n'eut pas voulu naître
Mais renaître peut-être

Jean-Luc Autret 02/05